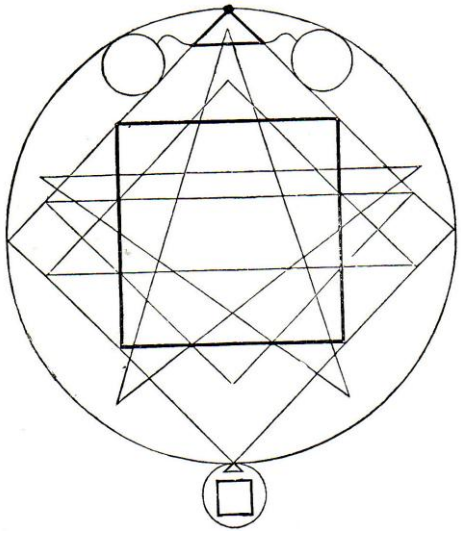
Unités de triangle de méditation



Occultisme créatif et méditation

par

Philippe L. De Coster, DD

Première année - Partie I

Satsang Press - Gent, Belgique

© Septembre 2010 - Philippe L. De Coster, DD

Avant-propos

Le Mystère des Âges est au bord de la révélation, et à travers la révélation de l'Âme, ce mystère qu'il voile se révèle à travers - Occultisme||. Les Écritures des religions du monde, que nous connaissons aujourd'hui au moins à travers les `` médias '', ont toujours prophétisé à maintes reprises qu'à la fin d'une époque, d'une époque, nous verrons la révélation de ce qui est `` secret '', ou caché. Et cela signifie l'émergence à la lumière du jour de ce qui a été jusqu'ici caché ou voilé.

Ceci, notre cycle actuel du Verseau, est le début d'un Nouvel Âge, où ce qui est secret plonge dans la lumière du jour. Plus que jamais, l'âme est connue comme une entité, un archétype, comme l'impulsion motivante et le centre spirituel de toutes les formes manifestées. L'œuvre de Jésus le Nazaréen, et sa mission principale il y a plus de deux mille ans, était de démontrer les possibilités divines et les pouvoirs latents de chaque être humain. C'est de l'occultisme.

Il y a à peine un siècle, tout scientifique qui osait professer un parent avec l'occultisme était ridiculisé et évité. Aujourd'hui, nos savants, les grands prêtres de la science ne manquent pas, qui sont prêts à témoigner publiquement que la liaison entre les méthodes scientifique et intuitionnelle est bien engagée; et, c'est le - keynote|| annonçant cet âge actuel du Verseau.

Les barrières de la distance physique sont balayées; La religion traditionnelle avec ses frontières étroites et hypocrites, mentalement et physiquement, est aujourd'hui de l'anachronisme, du moins en Occident. Notre intellectualisme occidental joue un grand rôle et surmonte la religion usée. La religion ne peut plus apporter la peur dans les cœurs et les esprits des hommes et des femmes, nous sommes plutôt devenus les serviteurs de nos semblables sans l'impulsion des chefs religieux. Comme on le voit dans le monde d'aujourd'hui, affronter des calamités comme au Pakistan, service, amour, sacrifice et compréhension est le mot d'ordre, où le christianisme reste complètement inerte. Le sens de la fraternité et de l'innocuité se développe dans notre monde. La maçonnerie offre également une magnifique forme de service. Le Nouvel Âge annonce, où les hommes et les femmes de bonne volonté sont appelés le Nouveau groupe des Serviteurs du Monde. Ils font un appel définitif à l'aspiration réaliste des gens de bonne volonté spirituels partout, qui sont eux-mêmes tellement plus intéressés par la réalité que par les dogmes religieux. Ils ont une sympathie complète avec les énergies de «Une Nouvelle Terre et une Nouvelle Humanité», malgré tous les troubles actuels dans le monde.

Nous ne démolissons ni ne négligeons les philosophies et les religions dépassées par un quelconque intérêt destructeur, ils creusent simplement leurs propres tombes, comme on le voit aujourd'hui en catholique romain avec «la maltraitance des enfants». L'humanisme abolirait le

distinction entre le sacré et le profane, non en tuant le sens de la révérence, mais en retirant le sacré des mains de la prêtrise ou de l'artisanat.

L'opinion que la science n'a pas de base émotionnelle, que l'investigation du monde des faits se situe complètement en dehors du monde des valeurs, le monde des idées vu à travers les yeux du désir ou de l'aspiration humaine, doit nécessairement se trouver en dehors du monde des faits.

> - Le grand besoin en ce moment est d'experts dans la vie de l'âme et d'un groupe d'hommes et de femmes qui, entreprenant la grande expérience et la transition, ajoutent leur témoignage à la vérité des déclarations des mystiques et des occultistes de tous âges .|| (A Treatise on White Magic (or the Way of the Disciple), page 41, par Alice A. Bailey, Lucis Press Ltd, Londres)

Pour l'occultiste, l '«occultisme» est conçu comme l'étude de la nature intérieure des choses, par opposition aux caractéristiques extérieures étudiées par la science. Le philosophe allemand Arthur Schopenhauer désigne cette «nature intérieure» par le terme «Will», et suggère que la science et les mathématiques sont incapables de pénétrer au-delà de la relation entre une chose et une autre pour expliquer la «nature intérieure» de la chose elle-même, indépendant de toute relation causale externe avec d'autres «choses». Schopenhauer souligne également cette nature intrinsèquement relativiste des mathématiques et de la science conventionnelle dans sa formulation du «monde comme volonté». En définissant une chose uniquement en fonction de ses relations ou effets externes, nous ne trouvons que sa nature externe ou explicite. Occultisme, d'autre part, s'intéresse à la nature de la «chose en soi». Ceci est souvent accompli par la conscience perceptuelle directe, connue sous le nom de mysticisme. Du point de vue scientifique, l'occultisme est considéré comme non scientifique car il n'utilise pas la méthode scientifique (c'est-à-dire l'observation et l'expérimentation) pour obtenir la vérité, mais repose plutôt sur des hypothèses philosophiques.

La science de l'occultisme a sa base dans une façon de penser religieuse, dont les racines remontent à l'Antiquité et qui peut être décrite comme la tradition ésotérique occidentale. Ses principaux ingrédients ont été identifiés comme le gnosticisme, les traités hermétiques sur l'alchimie et la magie, le néo-platonisme et la Kabbale, tous originaires de la région de la Méditerranée orientale au cours des premiers siècles de notre ère.

Le mot **occulte** vient du mot latin - **occultus »(** clandestin, caché, secret), faisant référence à la «connaissance du caché». Dans le sens médical, il est utilisé pour désigner une structure ou un processus qui est caché, par exemple un «saignement occulte» peut être détecté indirectement par la présence d'une «anémie» autrement inexpliquée.

Le mot a de nombreuses utilisations dans la langue anglaise, signifiant populairement «connaissance du paranormal», par opposition à «connaissance du mesurable», généralement appelée science. Le terme est parfois généralement pris comme signifiant "la connaissance destinée uniquement à certaines personnes" ou "la connaissance qui doit être gardée cachée", mais pour la plupart des occultistes pratiquants, il s'agit simplement de l'étude d'une réalité spirituelle plus profonde qui va au-delà de la raison pure et des sciences physiques. . Les termes «ésotérique» et «arcanique» peuvent avoir une signification très similaire, et les trois termes sont souvent interchangeables. Le terme «occulte» est également utilisé comme une étiquette donnée à un certain nombre d'organisations ou d'ordres magiques, aux enseignements et pratiques qu'ils enseignent, ainsi qu'à un grand nombre de littérature et de philosophie spirituelle actuelles et historiques liées à ce sujet.

L'occultisme est l'étude de la sagesse occulte ou cachée. Pour l'occultiste, c'est l'étude de la «vérité», une vérité plus profonde qui existe sous la surface: «La vérité est toujours cachée à la vue». Il peut impliquer des sujets tels que la magie (alternativement orthographiée et définie comme la magie), l'alchimie, la perception extra-sensorielle, l'astrologie, le spiritisme, la lithomancie et la numérologie. Il y a souvent un élément religieux fort dans ces études et croyances, et de nombreux occultistes professent leur adhésion à des religions telles que le vieux catholicisme, le gnosticisme apostolique, le gnosticisme purement, l'hermétisme, le luciférisme, le théléma et le néopaganisme. Alors que le christianisme, le judaïsme, l'hindouisme, le bouddhisme et l'islam ne sont généralement pas considérés comme occultes, certaines de leurs interprétations modernes peuvent être, comme l'interprétation de l'hindouisme dans la théosophie ou les diverses interprétations occultes de la Kabbale juive. Les membres orthodoxes de ces religions sont susceptibles de considérer ces interprétations comme fausses; par exemple, le Centre de la Kabbale a été critiqué par des savants juifs.

Le fait que la Kabbale ait été considérée comme une étude occulte est peut-être aussi à cause de sa popularité parmi les mages (les sages bibliques qui ont rendu visite à l'Enfant Jésus auraient été des mages du zoroastrisme) et des Thélémites. La Kabbale a ensuite été adoptée par l'Aube Dorée et révélée au grand jour par Aleister Crowley et son protégé Israel Regardie. Depuis, de nombreux auteurs ont mis l'accent sur une approche syncrétique en établissant des parallèles entre différentes disciplines.

Le mot «occulte» est quelque peu générique, en ce que presque tout ce qui n'est revendiqué par aucune des grandes religions peut être considéré comme occulte. Même les scientifiques religieux ont des difficultés à définir l'occultisme. Une définition large est proposée par Nicholas Goodrick-Clarke:

Du 15ème au 17ème siècle, ce genre d'idées qui sont alternativement décrites comme l'ésotérisme occidental a connu un bref renouveau. L'alchimie était autrefois courante chez les scientifiques très importants du XVIIe siècle, tels qu'Isaac

Newton et Gottfried Leibniz. Isaac Newton a été accusé d'introduire des agences occultes dans les sciences naturelles lorsqu'il a postulé la gravité comme une force capable d'agir sur de grandes distances. Cette renaissance de l'alchimie et d'autres études occultes a été stoppée par le triomphe des sciences empiriques et le siècle des Lumières. «Au XVIIIe siècle, ces préoccupations religieuses et philosophiques peu orthodoxes étaient bien définies comme« occultes », dans la mesure où elles se situaient à la limite des formes acceptées de connaissance et de discours», et n'étaient préservées que par quelques antiquaires et mystiques. Cependant, à partir de 1770 environ, un désir renouvelé de mystère, un intérêt pour le Moyen Âge et un tempérament romantique encouragèrent un renouveau de l'occultisme en Europe, «une réaction aux Lumières rationalistes».

Sur la base de ses recherches sur le renouveau occulte allemand moderne (1890–1910), Goodrick-Clarke propose une thèse sur la force motrice de l'occultisme. Derrière ses nombreuses formes variées se cache apparemment une fonction uniforme, «un fort désir de réconcilier les découvertes des sciences naturelles modernes avec une vision religieuse qui pourrait ramener l'homme à une position de centralité et de dignité dans l'univers.

La perspicacité directe ou la perception de l'occulte ne consiste généralement pas en un accès à des faits physiquement mesurables, mais est obtenue par le mental ou l'esprit. Le terme peut faire référence à un entraînement mental, psychologique ou spirituel. De nombreux occultistes ont étudié la science (percevant la science comme un complément à l'alchimie) pour ajouter de la validité à la connaissance occulte à une époque où le mystique peut facilement être miné comme des envolées de fantaisie. Un moyen souvent cité d'obtenir un aperçu de l'occulte est l'utilisation d'un foyer; un objet physique, une action rituelle (par exemple, la méditation ou le chant), ou un médium dans lequel on devient totalement immergé. Ce ne sont là que quelques exemples des vastes et nombreuses avenues qui peuvent être explorées.

Notre objectif dans «l'Occultisme Créatif et la Méditation» est de développer la sensibilité de nos âmes afin que nous puissions être en contact avec l'âme de l'humanité. Nous, occultistes, insistons sur la pensée du service désintéressé, pour sortir et servir; prendre conscience de l'âme de l'humanité, et notre service descend sur le plan physique, et nous contactons également des personnes qui ne sont pas simplement intéressées par l'occultisme ou la vie spirituelle, mais qui sont simplement des hommes et des femmes de bonne volonté. Dans cet esprit de service, nous voulons aller au-delà des limites de notre petite vie personnelle et toucher la vie des gens et sommes là pour agir comme des canaux pour la force de la Hiérarchie, déjà expliqué dans mon livre, `` Directives et techniques de méditation '' , pages 52/54.

> - Au centre de la vie humaine, le groupe d'intégration des serveurs du Nouveau Monde doit donc répondre à un besoin bien réel. Leur travail doit être avant tout de garder un lien si étroit avec l'âme de l'humanité - composée de toutes les âmes à leur propre niveau d'être - à travers leur propre activité d'âme organisée qui

il y aura toujours ceux qui pourront «travailler dans les intermèdes» et ainsi faire avancer le plan et la vision devant les yeux de ceux qui ne peuvent pas encore entrer eux-mêmes dans le lieu haut et secret. Ils doivent, comme je l'ai souvent dit, apprendre à travailler subjectivement, ce qu'ils doivent faire pour conserver - dans ce cycle d'activité et d'expression exotérique - le pouvoir, latent en tout, de se replier sur le centre. Ils constituent la porte, parlant symboliquement. Les capacités et les pouvoirs peuvent s'éteindre par manque d'utilisation; il ne faut pas perdre la puissance de l'abstraction divine et la faculté de trouver ce qu'on a appelé «le chemin d'or qui mène à la piscine claire et de là au temple de la retraite». C'est le premier travail du Groupe des Mystiques du Monde, et ils doivent garder le chemin ouvert et le chemin dégagé de toute obstruction.

- La Hiérarchie, à travers le Groupe des Serviteurs du Monde actuellement en formation, cherche à s'extérioriser et à restituer les mystères à l'humanité à laquelle ils appartiennent vraiment. Si la tentative est de réussir, il est fondamentalement nécessaire que vous tous qui avez senti la vision ou vu une partie du plan prévu vous consacrer à nouveau au service de l'humanité, vous engagiez à contribuer au maximum de votre capacité (méditez sur ces mots et recherchez leur signification) à tous les serveurs du monde, et devriez sacrifier votre temps et donner de votre argent pour faire avancer l'effort des Grands. Ne vous reposez pas, surtout, de votre travail de méditation; garder le lien intérieur; pensez à la vérité à tout moment. Le besoin et l'opportunité sont grands et tous les assistants possibles sont appelés à l'avant-garde de la bataille. Tout peut être utilisé d'une manière ou d'une autre,

C'est le conseil de l'auteur: «Tenez bon, quoi qu'il arrive; en tant que véritable but de servir l'humanité dans un service désintéressé, est maintenant devenu le seul sens de la vie, la vie de chacun qui est créatif et bien éveillé. Si clair et naturel aujourd'hui, le virage de la route est venu lorsque l'espoir le plus cher passe par la force du conflit et de l'effort de se manifester activement. Il doit en effet être aveugle d'âme qui ne le voit pas.

© Septembre 2010 - Philippe L. De Coster, DD, Gent, Belgique.

Un enfant naît sans connaissance. Ensuite, les informations pièce par pièce sont enregistrées dans l'esprit. L'esprit est un stockage d'informations, une banque de données. Il n'y a pas de limite connue quant à la quantité d'informations qui peuvent y être conservées. Les informations qui se produisent dans la mémoire proviennent de l'extérieur de l'individu et l'entrée est facilitée par les organes sensoriels et à l'intérieur de l'individu par les pensées. Il existe cinq classes d'informations: les connaissances, les données non vérifiées, les concepts non raisonnés, les erreurs et les mensonges. Connaissance: vérités et concepts logiques.

Données non vérifiées: informations dont la réalité n'a pas été vérifiée par l'individu. Concepts non raisonnés: théories qui n'ont pas été raisonnées. Erreurs: informations jugées factuelles par l'individu mais qui sont en réalité erronées ou déraisonnables. Mensonges: informations qui sont acceptées incorrectes, mais qui sont néanmoins vécues par l'individu. La connaissance est la majeure partie des vérités et des théories dans l'esprit; c'est l'essentiel des informations correctes et des idées logiques. L'information dans l'esprit peut être augmentée en faisant l'expérience de la création et des réalités créées par l'homme, en connaissant les expériences de l'humanité et en formulant et en testant des pensées et des conclusions personnelles. Ceux-ci doivent être classés en conséquence. Ayant séparé les faits des opinions fantaisistes et logiques des préparations sans fondement, une augmentation des connaissances est effectuée.

Connaissance correcte occulte

Le cerveau, qu'est-ce qui le fait fonctionner comme il le fait? Le fait-il de son propre chef? Est-ce donc le noyau de l'être humain? Est-ce bien l'entité? la personne ? Qu'en est-il des fous, ceux qui n'ont pas de lésions cérébrales? - la folie non organique. Oui, on peut affirmer qu'il pourrait y avoir des déficiences dont les hommes ne sont pas conscients, après tout, il n'y a pas deux cerveaux, comme les empreintes digitales, qui se ressemblent exactement.

Tant que ces déficiences ne sont pas prouvées par la science médicale, la possibilité ne peut pas servir de base à des conclusions. Des études ont établi qu'il n'y a pas de parties cérébrales endommagées dans la folie non organique. On pense que la croissance du cerveau cesse deux ans après la naissance (*des convulsions ou des torsions se produisent encore),* le moment où un être humain est censé avoir complètement acquis toutes les parties essentielles du corps. Et pourtant, à deux ans et demi, on ne peut pas s'attendre à ce que l'enfant pense comme un adulte. En fait, les enfants de cet âge sont encore au stade sensori-moteur et ne sont pas capables d'activités mentales telles que l'analyse et le raisonnement (*Un aperçu de la psychologie du développement de Piaget par Ruth M. Beard 1968).*

Ils ne sont ni capables de soulever des poids que les adultes peuvent porter, mais ils peuvent supporter des charges plus légères. Par conséquent, le fonctionnement du cerveau complet des enfants est encore appelé à s'améliorer. La différence de capacité mentale entre un cerveau jeune et adulte indique qu'en dehors du cerveau, mais en vertu de celui-ci, il existe une réalité qui évolue en un superviseur capable des activités humaines. Le fou, quoique éveillé, ignore ses actes, sauf pendant les intervalles de lucidité, périodes où le fou est censé être conscient. Par conséquent, un cerveau intact ne garantit pas la conscience ou la conscience. Une construction physique saine ne se construit pas non plus sans l'entité surveillante. Pendant le sommeil, le fonctionnement des organes du corps continue, à l'exception de la vision qui est coupée, tous les autres poursuivent leurs activités. On dit cependant que les autres organes sensoriels ont une sensibilité réduite. On pense que le sommeil et l'excitation (conscience et inconscience) relèvent du domaine de la formation réticulaire, une formation complexe de cellules et de fibres interconnectées (*Un guide du système nerveux par John Gibson, 1962).*

La différence dans le fonctionnement des cerveaux adultes (cerveau adulte conscient contre cerveau adulte inconscient du fou; et cerveau adulte conscient du sommeil) indique qu'il y a une réalité qui dirige lorsqu'elle est présente ou opérationnelle, et en l'absence de laquelle le corps n'est pas organisé. Appelez cela l'esprit, la somme totale des apprentissages ou des erreurs et des mensonges. Sans le cerveau et le corps tout entier, l'esprit n'existerait pas, sans l'esprit, le cerveau ne serait qu'un tas de matière.

Mauvaise connaissance est la connaissance dont le siège est entre les paires d'opposés, entre le plaisir et la douleur. C'est le résultat de l'activité de la

raisonnement, agrippement, esprit karmique «en rapport» avec les sens. C'est la connaissance du `` non-soi '', injustement interprétée par un esprit qui n'est ni purifié ni contrôlé, mais qui est influencé par le désir personnel, et la connaissance basée sur ce que Patanjali appelle le mauvais usage de la faculté de faire des images, dans les divers types de mémoire personnelle et raciale, en déduction colorée par le sentiment et la fantaisie. Dans une connaissance incorrecte, l'esprit est le producteur de la connaissance au lieu de son organe de perception, fondant la «connaissance» sur des suppositions, ce qui est très fréquent et dangereux.

La connaissance correcte, nous informe Patanjali, est basée sur une perception correcte, une déduction correcte et un témoignage correct. C'est la faculté du Soi Supérieur (Âme), non du mental, du Soi Supérieur utilisant le mental sous son contrôle, comme instrument. L'esprit ferme, agissant pour interpréter ce qui vient des cinq sens mais recevant la confirmation des plans supérieurs de l'esprit abstrait et transmettant ce qui est confirmé au cerveau physique, donne lieu à une connaissance correcte.

La connaissance incorrecte est basée uniquement sur la perception de la forme, qui ne peut à ce stade exprimer la vie ou l'être véritable. Seul l'aspect «Christ» en nous-mêmes connaît la réalité de toutes les formes. Nous sommes scientifiquement avertis que la passivité ou le sommeil, au sens d'abstraction de type transe, n'est pas le moyen de corriger la connaissance, mais que la vigilance complète des facultés inférieures et leur apaisement ultérieur est la voie.

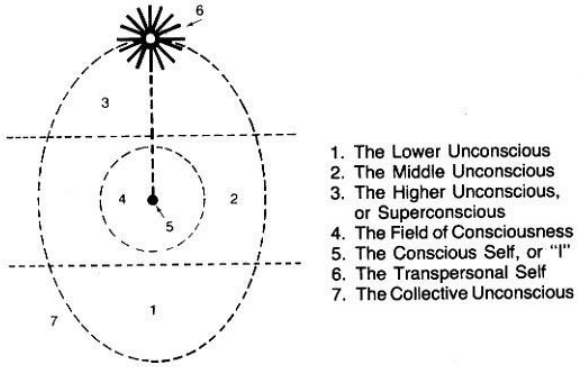
En décrivant la `` mémoire '', Patanjali mentionne les multiples types de prise sur ce qui a été compris par la nature psychique polyvalente - sur le plan objectif, sur le plan du désir (haut ou bas), sur le plan mental dans ce qui a été enseigné. nous, ou même dans le bon usage de l'esprit comme sixième sens. Tous ces types de mémoire sont des «émotions», qui vont et viennent. Seule la mémoire stockée dans le corps causal à travers la vie après la vie a une permanence et peut donc être appelée connaissance correcte; En définissant la connaissance correcte, Patanjali insiste sur le Percepteur, le Vrai Penseur, qui utilise l'esprit comme la fenêtre à travers laquelle il regarde le monde entier de la manifestation, qui est le
- idée présentée|| d'idées ou de réalités spirituelles.

Nos scientifiques nous disent que vient d'abord la réaction de l'esprit au stimulus (intérieur et extérieur), puis le contrôle de cette activité. Vient ensuite une activité simultanée de l'esprit et de son contrôle, le contrôle même étant une activité. C'est donc possible à partir du moment où l'esprit étant calme, glisse dans la conscience du Vrai Penseur, et reçoit un éclair momentané de vraie perspicacité. C'est, absolument, une connaissance correcte. L'oeuvre (*une fois que ce moment éclairant est atteint)* est de rendre la vibration plus élevée plus fréquente.

Formulée différemment, la «connaissance correcte» est une information organisée. Pendant que - savoir|| c'est s'éveiller à la connaissance. La compréhension est le produit final d'un processus qui intègre les connaissances / savoir dans l'infrastructure cérébrale.

Toutes les nouvelles informations sont d'abord traitées par l'esprit. Connaître est la première étape pour se familiariser avec toute information. Connaître est le domaine de l'esprit. Ce sont les cellules de l'esprit qui entrent en jeu lorsque les informations sont traitées. La compréhension est le domaine du cerveau. Le cerveau ne peut pas percevoir. Le cerveau reçoit des informations par l'esprit. Le cerveau croise toute nouvelle connaissance avec ses connaissances stockées et ne croit pas aux nouvelles informations mais aux nouvelles informations à la lumière des anciennes informations. C'est comme si quelqu'un qui dans le passé a été une source de mauvaises expériences fait quelque chose de bien. L'esprit transmet la bonne expérience au cerveau. Les cellules cérébrales décomposent ce nouveau comportement inattendu et réassemblent ce comportement à la lumière du souvenir passé de la personne. Le cerveau doute donc au mieux de cette nouvelle expérience. À moins que cette nouvelle bonne expérience ne se répète encore et encore, le cerveau ne change pas d'avis du jour au lendemain. Ce que fait le cerveau, c'est comprendre. Pour comprendre, le cerveau doit être exposé à maintes reprises aux mêmes connaissances. C'est pourquoi plus l'élève fait de devoirs, plus il comprend le sujet, car le cerveau développe une meilleure et meilleure compréhension du sujet.

Connaissez la différence entre votre image consciente de vous-même et votre moi subconscient. L'esprit le sait. Le cerveau comprend. Lorsque la connaissance et la compréhension sont les mêmes, elles projettent ensemble une parfaite conscience. La conscience de fond est la conscience de votre moi conscient. La vraie conscience est le vrai vous, votre «je-ness». Il est absolument essentiel que vous connaissiez la différence entre «savoir et comprendre» si vous devez répondre à la question «Qui suis-je?». Parce que vous ne le faites pas, «obtenez-le» simplement en sachant.



Vous devez connaître et comprendre votre moi subconscient. Ce n'est qu'alors que vous pourrez devenir la «conscience» elle-même. Votre conscience, votre `` soi '' peut même être et est principalement un mélange de votre esprit généré - Plus haute Soi|| (pur connaissance) et votre cerveau a généré l'image de soi (compréhension). Alors qui est supérieur connaissance ou alors compréhension? C'est les deux. Les deux sont des faces essentielles d'une même pièce, tout comme une demi-pièce est une monnaie plus ou moins inutile. Quand les deux sont «plus deux» (niveau super mature), ils ne font plus qu'un, puis ils travaillent tous les deux en parfaite harmonie.

Quand le cerveau est éduqué, il comprend. Mais la connaissance est toujours nécessaire car le cerveau doit être un apprenant perpétuel. Ainsi, de nouvelles connaissances sont toujours nécessaires, en particulier pour ceux qui veulent faire avancer les frontières de la science. Lorsque les deux sont «plus deux», ils ne font plus qu'un. Ils travaillent tous les deux en parfaite harmonie. Quand nous les avons tous les deux sur la même page à «plus deux», ils créent alors une pure conscience - le vrai vous.

- Lorsque l'intelligence spirituelle qui se tient seule et libérée des objets, se reflète dans le mental, vient alors la conscience de soi. »Le processus de perception correcte est juste une question de suppression d'obstacles. Une connaissance correcte nous attend; il est toujours présent, au centre même de notre être. Le moyen d'amener ce centre de notre être, le Connaissant, dans un état où il ne fait qu'un avec la connaissance et le champ, c'est l'esprit. À un stade beaucoup plus tardif, l'éclairage direct devient possible; La connaissance correcte est donc l'identification des trois aspects de toutes choses, l'identification de la partie-moi avec toutes les autres parties-moi et ainsi avec le tout.

Dans la Bhagavad Gita, discours ou chapitre 13, nous lisons:

Le champ et celui qui connaît (matière et esprit)

(Traduit du sanscrit par Philippe L. De Coster, DD)

PRAKRITI ET PURUSHA COMPRENNENT TOUT

Arjuna a dit: Qu'est-ce que Prakriti et Purusha (*Matière et Esprit)?* Qu'est-ce que le «champ» et qu'est-ce que le «savoir du champ»? Aussi, qu'est-ce que la connaissance et ce qui doit être connu? Ceux-ci, Kesava (*Krishna),* J'aimerais savoir. (*La plupart des MSS omettent ce verset.)*

UNICITÉ DU «CHAMP» ET DU «CONNAISSANCE DU TERRAIN

Le Seigneur suprême a dit: Ce corps, ô fils de Kunti (*Arjuna),* s'appelle le _Field '(*ksetra),* et celui qui le sait, est le `` connaisseur du champ '' (*ksetrajňa),* par les Sages qui comprennent ces choses. (13.01)

Reconnaissez-moi comme le connaissant du domaine dans tous les domaines (*ksetras),* O Bhārata (*Arjuna).* La connaissance du champ et celui qui connaît le champ est à mon avis la vraie connaissance. (13.02)

PRÉCIS DE L'ENSEIGNEMENT

Qu'est-ce que le champ (*ksetra)* est et à quoi il ressemble, quelles sont ses modifications (*changements, associations, transformations)* sont et qui dérive de qui, et de qui Il est

(*ksetrajna, le connaisseur du champ),* et quels sont ses pouvoirs (*var: nature)* sont, écoutez maintenant brièvement de Moi. (13.03)

LES VÉHICULES DE LA RÉVÉLATION, L'ENSEIGNEMENT EXTOLÉ

Il a été chanté de différentes manières par Rishis, dans divers hymnes distinctifs et dans des vers suggestifs sur Brahman (*Brahma-sutra de courtes paroles laconiques concernant l'Être suprême),* plein de raisonnement et de persuasion. (13.04)

LES CONSTITUANTS DU «CHAMP» (KSETRA), QUI COMPTE EN TOUT

SES FORMULAIRES

Les grands éléments, l'ego (*ahamkara),* intellect (*buddhi),* le non-manifesté, les dix sens et l'un, et les cinq objets sensoriels des sens (*les cinq organes de la connaissance, ou sens, les cinq organes d'action, l'esprit et les objets connus par chacun des cinq sens); (* 13.05)

Désir, haine, plaisir, douleur, combinaison (*le corps),* intelligence et constance - ceux-ci, brièvement, sont appelés le `` champ '' avec ses associations (*modifications, transformations). (* Voir aussi 7.04) (13.06)

Commentaires sur le chapitre treize

> Celui qui comprend la différence entre le corps, l'âme et l'âme supérieure au-delà d'eux atteint la libération de ce monde matériel. La dévotion aimante est plus que suffisante pour réaliser le Seigneur suprême Krishna, la vérité éternelle. Cependant, dans ce discours, le Seigneur Krishna veut élargir les connaissances d'Arjuna, philosophiquement et intellectuellement. Matière et esprit (*Prakrti et Purusa),* le champ et celui qui connaît le champ. Ils sont tous les deux sans commencement. La matière en tant que substance primordiale est en constante évolution, tandis que Purusa (*Esprit)* est statique, immobile. Dans ce chapitre, nous observons que le Gītā est à la fois la signification de la vie et l'interprétation divine de la vie. Il est une âme incarnée libérée qui voit le Seigneur Suprême dans toutes les créatures et dans toute la création. Pour échapper à travers la connaissance de l'étroitesse oppressive de l'incrédulité, et du moi humain dans l'omniprésence bienheureuse du Soi (*Soi supérieur)* est le but de la vie humaine.

Le moyen de corriger la connaissance est le contrôle et la purification de la nature inférieure par la pratique du détachement. Ce n'est que lorsque le moi inférieur se libère de l'attachement que l'illusion disparaît. Lorsqu'un degré élevé de contrôle est atteint, le bon usage de l'imagination aide à transporter l'aspirant dans un état où la théorie devient réalité et il exprime alors une connaissance correcte de son moi le plus profond. Une connaissance correcte aboutit à la paix gracieuse vers laquelle il a été dit que la nature psychique se dirige.

Patanjali dit qu'il peut être atteint en se concentrant sur ce qui est le plus cher au cœur. Cependant, ce doit être ce qui est le plus cher au cœur de tous, et non les désirs de partie, les aspirations de substitution, qui nous tiennent si longtemps sur le chemin. «Seul ce qui est l'aboutissement des âges, seul ce qui regagne une ancienne possession satisfait pleinement» et est ce qui est le plus cher au cœur de tous. Tant que nous ne voulons pas cela et seulement cela, nous ne percevrons pas correctement. La vérité a ses étapes. C'est pour chacun de nous au stade que nous avons atteint.

Le résumé du cinquième discours ou chapitre de la Bhagavad Gita, répète ce que nous avons dit auparavant:

Samnyasa-Yoga - **Le yoga de l'action avec renoncement (détachement)**

Réalisant extérieurement toutes les actions mais renonçant intérieurement à leurs fruits, l'homme sage, purifié par le feu de la connaissance spirituelle, atteint la paix, le détachement, la patience, la vision spirituelle et le bonheur. Se dépenser de façon désintéressée pour les autres et servir l'humanité devrait être l'une des plus grandes sources de joie. Le premier avantage est qu'il nous fait nous oublier, nous libérant de la «boîte en acier» de notre personnalité. Le véritable sentiment de satisfaction intérieure passe du service autonome à ceux qui l'entourent, et c'est génial. L'action et le renoncement sont identiques. L'action est l'arbre. Le renoncement en est le fruit. L'un ne peut pas être plus grand que l'autre. L'arbre et le fruit poussent au sein de l'Être suprême pour être aimés par l'éternité et embrassés par l'immortalité.

Extrait de la Bhagavad Gita, cinquième discours ou chapitre:

Arjuna a dit: Vous louez maintenant le renoncement (*détachement)* d'actions, ô Krishna, et encore Yoga. Dites-moi de manière décisive laquelle des deux est la meilleure. (Voir aussi 5.05) (5.01)

Le Seigneur Suprême a dit: Renonciation aux actions et au Yoga (*action désintéressée),* les deux mènent à la plus grande félicité; mais des deux, le yoga de l'action est supérieur au renoncement à l'action. (5,02)

Il devrait être connu comme un ascète perpétuel (*Sannyāsi, celui qui renonce à tout),* qui ne hait ni ne désire, pour avoir surmonté toutes les dualités (*libre des paires d'opposés),* Ô Puissant-armé (*Arjuna),* il gagne facilement la libération de la servitude. (5,03)

SANKHYA ET YOGA MENENT AU MÊME OBJECTIF

Les simples d'esprit, pas les sages, disent de Sankhya (*théorie, connaissance)* et Yoga (*entraine toi)* aussi différent. S'appliquer sérieusement à l'un obtient les avantages des deux. (5,04)

L'état atteint par Sankhyas est également atteint par les yogis. Il voit, qui voit Sankhya (*théorie, connaissance)* et Yoga (*entraine toi)* comme une. (Voir également 6.01 et 6.02) (5.05)

KARMA-YOGA EST UN MOYEN DE SAMNYASA

Difficile à atteindre est le renoncement, ô puissant armé (*Arjuna)* sans la pratique du Yoga. Un sage bien versé et intégré dans l'exercice yogique (*yoga-yukta)* atteint bientôt Brahman. (Voir aussi 4.31, 4.38 et 5.08) (5.06)

LES ACTIONS D'UN SAGE NE L'INFLUENTENT PAS

Celui qui est équipé de yoga, dont l'esprit est pur et les sens maîtrisés, dont le Soi est devenu le Soi de tous les êtres, n'est pas affecté par les actions même s'il agit. (5,07)

Il existe également une distinction entre la connaissance, la sagesse, l'intellect et la compréhension.

Il existe également une distinction entre la connaissance, la sagesse, l'intellect et la compréhension.

Utilisons la «connaissance» dans un sens très large. Patanjali l'utilise dans ce sens. En distinguant maintenant la connaissance, l'intellect, la sagesse et la compréhension, la connaissance a été définie comme la science de la matière, la sagesse comme la science de l'esprit, et la compréhension comme la relation entre les deux, l'adaptation de la contribution de la connaissance de la forme aux éclairs intuitifs de la sagesse qui vient de la vie intérieure au centre. La compréhension est donc la relation entre la connaissance immédiate et directe de la vérité par le soi et la connaissance laborieusement compilée et soigneusement tabulée du non-soi, reçue par le travail des sens et du mental inférieur. La compréhension est le médiateur. C'est l'aspect conscience et, en tant que tel, le facteur qui monte l'échelle de l'évolution, se trouvant à divers stades entre les deux grandes paires d'opposés, Esprit et matière. La compréhension est la conscience du «moi».

I. Compréhension correcte

A. Description des sources de compréhension correcte.

1. Perception directe ou individuelle: ce qui est perçu par *buddhi* (intellect).

2. Inférence : ce qui est la logique raisonnée; une autre tâche de *buddhi.* Par exemple, s'il y a de la fumée, il doit y avoir du feu; nous ne pouvons pas voir le feu mais la fumée ne peut être produite qu'à partir du feu.

3. Écritures du monde: les paroles des sages, des saints et des prophètes. Ici, il faut dire qu'il devrait y avoir un accord entre ce que dit un enseignant et les anciennes écritures, car la vérité est la même. Il précise ensuite qu'il y a une différence entre la vérité fondamentale et sa présentation. La présentation de la vérité est variable car le langage, les symboles, les formes sont modifiables et reflètent l'expérience de l'individu et / ou les valeurs sociétales / culturelles. Mais néanmoins, la vérité sous-jacente est la même.

Tous ces types de compréhension correcte peuvent être utiles, pas douloureux si la perception contribue à la compréhension du vrai Soi ou pas utile, ou douloureux) si la perception fait que la personne «confirme son ignorance, ou sa dualité».

B. Le but de cultiver une connaissance correcte. Le but est de développer la discrimination. Identifier ce qu'est une mauvaise perception et la rejeter. —Lorsque la discrimination a été cultivée, l'intelligence (*buddhi)* est plein et brillant, ego (*ahamkara)* et l'esprit (*manas)* retraite, et *citta (* Ce processus de discrimination doit être utilisé pour `` atténuer l'impact négatif de la mémoire, qui nous relie dans le temps psychologique au monde du plaisir sensoriel et de la douleur. '' En fin de compte, ce processus de discrimination contribue à réduire

- *vritti* ||.

II. Idée fausse.

La fausse idée est la distorsion de la réalité qui à son tour génère des émotions et des sentiments inappropriés, déformant ainsi la conscience.

III. Imagination.

L'imagination ou l'illusion verbale peut être distinguée de l'idée fausse parce que dans l'idée fausse, il y a un objet à confondre (par exemple une corde prise pour un serpent) alors qu'avec l'imagination il n'y a pas d'objet, seulement une opinion ou une pensée générée.

IV Possibilités limitées

L'incapacité de l'homme à apprécier ses pouvoirs limitera les possibilités de la vie, le fait de ne pas contenir les exagérations entraînera des frustrations. Il a jamais été proposé que l'homme n'utilise que dix pour cent de sa capacité réelle. Cela laisse quatre-vingt-dix pour cent pour le tapotement. Si tel est le cas, l'homme doit être capable de prouesses jugées aujourd'hui impossibles. Logiquement, cela ne peut pas inclure le pouvoir de voler, de devenir invisible ou de se transformer en chaton et redevenir un homme.

Les pouvoirs cachés de l'homme ne doivent consister qu'en des capacités actuelles accrues qui sont dans les limites de ses cadres physiques et mentaux. La psycho-kinésie peut ou non faire partie de ces secrets. De nombreuses affirmations ont été faites dans ce sens. Pourtant, en ce qui concerne les sciences naturelles, les seules émissions cérébrales qui peuvent être détectées et mesurées par l'électroencéphalographe sont les ondes faibles telles que les ondes alpha, delta et thêta.

Si de telles ondes faibles peuvent affecter d'autres pensées humaines ou agir sur des objets, alors peut-être que la psycho-kinésie est réelle. Ou si la psycho-kinésie n'est pas des ondes cérébrales, alors peut-être est-ce une capacité humaine qui ne peut tout simplement pas être expliquée à l'heure actuelle, auquel cas elle ne peut pas être réservée à quelques personnes spéciales.

Intellect est le mental inférieur. C'est le Soi travaillant dans le corps mental inférieur; c'est la faculté qui déduit, qui recueille et corrèle. C'est le «karma-manas», l'esprit humain, l'esprit de la science, l'esprit qui s'unit plus tard à «l'esprit supérieur», quand il s'est libéré du «karma» et est devenu «encore».

La Bhagavad Gita, deuxième discours ou chapitre:

KARMA YOGA ET SELFLESS ACTION UNE OPTION SÉCURISÉE

Ceci, la sagesse qui vous a été enseignée est Sankhya (*connaissances).* Maintenant écoutez la sagesse du Karma-yoga, qui possède, O Pārtha (*Arjuna),* vous rejetterez l'esclavage de l'action. (2,39)

En cela, il n'y a pas de perte d'effort, ni même de mal. Même un peu de cette discipline (*dharma)* protège d'une grande peur. (2,40)

Ici, ô fils de Kuru (*Arjuna),* l'essence de l'âme (*buddhi)* est la volonté (*vyavasāya).* Les indécis sans volonté sont nombreux et sans fin. (2,41)

THÉORIE ET PRATIQUE DU KARMA YOGA

Votre préoccupation concerne uniquement l'action respective; ses fruits ne sont jamais sous votre contrôle. Ainsi, ne laissez pas le fruit de l'action être votre motif, ni que votre attachement ne soit la non-exécution de l'action. (2,47)

O Dhannanjaya (*Arjuna),* inébranlable dans la dévotion, accomplissez votre action, en rejetant l'attachement, en restant la même en succès et en échec. L'équilibre s'appelle le yoga (*Karma-yoga). (* 2,48)

En vérité, la simple action est bien inférieure à la dévotion à la sagesse (*buddhi-yoga).* O Dhananjaya (*Arjuna),* se réfugier dans la sagesse (*buddhi).* Pites sont ceux dont le motif est dans le fruit (de l'action). (2,49)

Celui qui est fixé dans la sagesse rejette à la fois les bonnes et les mauvaises œuvres. Par conséquent, réfugiez-vous dans le yoga (*discipline spirituelle sur la voie de l'unité avec l'Être suprême).* Le yoga est une compétence en action. (2,50)

RÉSULTATS DU KARMA YOGA

Pour ces sages unis dans la sagesse, ayant renoncé au fruit de l'action, libérés des liens de la naissance, ils vont dans cette région qui ne connaît pas de mal. (2,51)

Lorsque votre esprit passera au-delà du voile de l'illusion, alors vous vous élèverez dans l'indifférence à ce qui a été entendu et à ce qui n'a pas encore été entendu. (2,52)

Quand l'esprit, déconcerté par les Écritures (*śruti),* se tient immobile et immobile, fixe dans la contemplation (*Samādhi),* alors vous atteindrez le Yoga (union avec la volonté divine). (2,53)

Arjuna a dit: O Keśava (*Krishna),* quelle est la marque de l'homme d'une sagesse constante (*connaissances),* qui est constant dans la contemplation? Comment l'homme au savoir constant parle-t-il, s'assoit-il et marche-t-il? (2,54)

Connaissance et émotion

Nous vivons dans le cognitif (*reconnaître et comprendre)* Nouvel Age. La psychologie cognitive et les neurosciences considèrent actuellement la cognition comme notre «état d'esprit» primaire et naturel dans lequel le cerveau - ou plus spécifiquement - l'esprit, opère et fonctionne principalement dans un monde de conscience et à travers un monde conscient, cognitif, logique, empirique / rationnel processus - agit comme notre centre de contrôle dominant qui supervise toutes nos pensées et actions.

Dans cette optique, la tâche première de l'esprit est celle du traitement de l'information. Les neuroscientifiques suivent les voies des signaux électriques dans le cerveau et tirent toutes sortes de conclusions étonnantes de leur observation. Certains prétendent être capables de trouver, d'analyser et de résoudre nos problèmes psychologiques / émotionnels les plus urgents en réalisant une IRM (*imagerie par résonance magnétique)* scan du cerveau et en prescrivant ensuite les bons produits chimiques pour «changer le chemin de l'action dans le cerveau».

L'émotion, à travers cette lentille cognitive, est considérée comme un état «irruptif» très secondaire qui, à l'occasion, lève la tête laide et interrompt notre flux cognitif pacifique avec des «sentiments» généralement indésirables qui gênent souvent nos activités cognitives plus significatives. La cognition est considérée comme le centre de contrôle de l'esprit et du corps.

En réalité, ce système cognitif fermé que nous venons de décrire est très éloigné de notre vérité perceptive et opérationnelle. La cognition et l'émotion sont liées et se rapportent à bien des égards. L'esprit - dans sa sagesse - fait bon usage de tous ses

Ressources; il continue son joyeux chemin en faisant ce pour quoi - tout au long des siècles de croissance et de développement de l'humanité - il a grandi, s'est développé et a évolué: agir comme un centre de contrôle pour la pensée, le sentiment d'être ce que nous sommes tous devenus. Cependant, en raison de la nécessité d'un système de réglementation très sophistiqué pour surveiller et gérer cette «machine» humaine, ce que nous appelons «émotion» se trouve souvent au centre de nos pensées et de nos actions - pas à la périphérie. Ces actions et interactions émotionnelles vont des commandes très basiques de «combat ou de fuite» qui se produisent rarement mais parfois nécessaires pour préserver et protéger l'être en question aux sentiments, attitudes et souvenirs très sophistiqués qui sont au centre même de ce qui motive et guide presque tout ce que nous pensons ou faisons.

Connaissances s'exprime à travers le triple soi personnel, s'exprimant d'abord au début du développement à travers le corps physique, puis à travers le corps émotionnel. Une grande partie des premières connaissances est maintenant devenue automatique. (En disant que la connaissance s'exprime d'abord à travers les corps inférieurs, je veux dire, bien sûr en conjonction avec ce que l'esprit est développé dans les premiers stades.) Le véhicule de la connaissance pour nous est le corps mental inférieur aligné avec les corps astral et physique purifiés et contrôlés.

L'intellect, comme indiqué précédemment, est le Soi fonctionnant dans le corps mental inférieur, à des niveaux concrets du plan mental. C'est la faculté de la pensée concrète, qui relie le présent au passé et le futur, plus celle qui traite de la routine de la science expérimentale, des affaires, du ménage, etc.

La recherche explore également l'influence de l'essor de la science expérimentale au XIXe siècle sur la formation des bases théoriques et conceptuelles de la psychologie. L'effet de la relation entre la science expérimentale et la psychologie sur les perceptions de la validité de la psychologie est également abordé.

L'essor de la science expérimentale au dix-neuvième siècle a amorcé un abandon d'un processus par lequel les découvertes étaient intégrées dans les vues existantes de la nature et vers le développement de nouveaux concepts et théories. Les travaux de Mendel dans les années 1860 sur les facteurs d'héritage ont conduit au développement de la science de la génétique. Le travail de Lavoisier a libéré la chimie de ses associations avec l'alchimie et mis sur la voie de devenir une science physique. Certains scientifiques médicaux ont commencé à explorer l'esprit humain, un domaine d'enquête qui a conduit au développement de la science sociale de la psychologie.

L'essor de la science expérimentale a fermement établi quatre objectifs pour toute enquête scientifique - description, prédiction, contrôle et compréhension Le moins

exigeant de ces objectifs est la description de la réalité d'une manière compréhensible. La prédiction implique à la fois l'observation et la description du comportement.

Une grande partie des activités de la vie quotidienne devrait devenir suffisamment automatique pour qu'elle puisse tomber en dessous du niveau de concentration consciente, donnant plus de temps pour la pensée impersonnelle qui construira le pont vers le mental supérieur et le «Soi supérieur». Il devrait y avoir une capacité croissante à poursuivre un train de pensées plus ou moins abstraites tout en accomplissant une tâche ordinaire avec l'esprit inférieur dirigeant.

Connaissances , nous savons maintenant, a la complexité de l'expérience, qui vient de la voir sous des angles différents. C'est pourquoi la formation et l'éducation sont difficiles - on ne peut pas compter sur le transfert des connaissances d'une personne à une autre. La connaissance est construite à partir de zéro par l'apprenant à travers l'expérience. L'information est statique, mais la connaissance est dynamique car elle vit en nous.

Sagesse est le niveau ultime de **compréhension .** Comme pour la connaissance, la sagesse opère en nous. Nous pouvons partager nos expériences qui créent les éléments de base de la sagesse, cependant, il faut la communiquer avec encore plus de compréhension des contextes personnels de notre public qu'avec le partage des connaissances.

La compréhension doit s'exprimer à travers le véritable individu ou ego, quel que soit le stade de conscience atteint. La vraie compréhension appartient, semble-t-il, pour la plupart d'entre nous au plan le plus élevé. Il s'exprime à travers le corps égoïque ou causal. L'esprit supérieur est développé par le perfectionnement du travail de l'esprit concret; L'usage clairvoyant de l'intellect au contact de la forme conduit dans le temps à des réactions impersonnelles ou à une compréhension, qui conduit à l'amour et à l'identification avec les autres différenciations, dans la forme, de l'Un, et au désir de les servir. La compréhension passe par la pratique de la méditation. Le mental supérieur est l'aspect le plus bas du Vrai Individu ou Penseur.

Quelqu'un a soutenu: «Je ne comprends que par la méditation. J'ai essayé de comprendre à travers mon esprit, avec un succès partiel, mais pour vraiment savoir, pour comprendre à un niveau qui compte, la méditation est le seul moyen pour moi. Ma vie n'aurait aucun sens sans elle.

La quête d'une véritable compréhension spirituelle de qui nous sommes et pourquoi nous sommes ici n'a jamais exigé autant d'attention jusqu'à présent, dans cette nouvelle ère scientifique. Nous vivons une époque de changements immenses et rapides. Un changement si grand que cela prendrait notre esprit juste au-delà de la limite de nos croyances et perceptions actuelles, une ligne que beaucoup d'esprit traditionnel ne veulent pas franchir actuellement. C'est maintenant le

moment où nous ressentons le besoin irrésistible de rechercher des conseils spirituels, non pas en dehors, mais en nous-mêmes. La simple pratique de la méditation quotidienne nous reconnecte à la source éternelle de l'unité, dont nous faisons tous partie.

De nombreuses personnes énumèrent les bienfaits de la méditation pour le corps et la santé, tels que la réduction du stress, la clarté mentale et l'amélioration de la tension artérielle, mais les avantages spirituels valent plus que les mots ne peuvent décrire.

Faire l'expérience de la pleine conscience de la conscience unique et omniprésente est aussi humiliant qu'exaltant. C'est un rappel puissant que nous sommes sur un chemin dans lequel nous pouvons créer tout ce que nous voulons. Atteindre des états méditatifs profonds permet de s'échapper de l'ego dans un lieu où les jugements et les peurs sont apaisés et où seul l'amour inconditionnel pur sort.

Lorsque nous atteignons ces royaumes clairs et profonds d'immobilité, il nous est rappelé que c'est notre nature intrinsèque; conscience pure, intemporelle et illimitée. Nous sommes simplement cette conscience dans un état perpétuel de faux éveil alors que nous vivons un rêve de nous-mêmes. C'est la connexion profonde que nous éprouvons pendant la méditation et qui nous éclaire et nous permet de grandir.

La sagesse est Buddhi , ou alors **Atma-Buddhi .** Pour nous, selon le Tibétain, c'est *Buddhi.* **Buddhi (** *Sanskrit: "* intellect; la faculté de discrimination ") de la racine ***budh (*** être réveillé; comprendre; savoir) - la faculté déterminante de l'esprit qui prend des décisions; parfois traduit par «intellect». Une autre traduction est le mental supérieur, ou la sagesse. À un niveau plus brut *buddhi* est l'aspect de l'esprit qui connaît, décide, juge et discrimine. Il peut déterminer le plus sage de deux plans d'action, s'il fonctionne clairement et si *manas* acceptera ses conseils. *buddhi* est l'une des quatre parties du *antahkarana ("* conscience intérieure "ou" le mental manifesté ") et les trois autres parties sont *manas (* l'esprit), *chitta (* la mémoire) et *ahankara (* l'égo).

Aux niveaux les plus grossiers ou superficiels de la vie et de la méditation, *buddhi* est utilisé comme un outil de discrimination, comme il vient d'être décrit. Cependant, lorsque nous approfondissons suffisamment la méditation, nous découvrons que c'est l'aspect le plus subtil de Buddhi qui a commencé à voir la division en nous-mêmes et dans l'univers. En d'autres termes, bien que *buddhi* est utilisé comme un outil pour approfondir l'expérience de la méditation, c'est Buddhi qui a découpé l'univers en premier lieu, voyant la division là où il y a unité. Faire la distinction entre **Buddhi** et la conscience pure est l'une des étapes finales du voyage méditatif.

Le principe de *buddhi* est l'un des principes et outils les plus importants de *Yoga,* comme présenté dans le *Yoga Sutras.* Le terme *buddhi* lui-même n'est utilisé que quelques fois dans le *Yoga Sutra,* même si *buddhi* a à voir avec la discrimination,

ou alors *viveka,* et ce terme est utilisé plusieurs fois. En passant en revue ces quelques *sutras,* il deviendra clair comment l'ensemble du processus est fondé sur la discrimination et *buddhi.*

Elle est synthétique et subjective, car la connaissance est séparative et objective. La sagesse unifie; La connaissance fait la distinction entre les contraires, différencie et sépare. La connaissance est la première étape et la sagesse est la dernière. Buddhi est la raison pure à la différence du moindre raisonnement qui appartient à l'intellect dans la production de la connaissance. Buddhi est le Soi, travaillant à travers la gaine de félicité, à travers le mental supérieur et toutes les gaines inférieures. Quand il arrive que nous ayons réussi à éliminer toutes les obstructions, la sagesse du cœur du soi peut illuminer le mental supérieur et le mental inférieur. Du mental inférieur, le corps astral et le cerveau physique reçoivent l'illumination et sur le plan physique l'homme reçoit un message du spirituel.

De la Bhagavad Gita, discours ou chapitre 2: 48-50.

O Dhannanjaya (*Arjuna),* inébranlable dans la dévotion, accomplissez votre action, en rejetant l'attachement, en restant la même en succès et en échec. L'équilibre s'appelle le yoga (*Karma-yoga). (* 2,48)

En vérité, la simple action est bien inférieure à la dévotion à la sagesse (*buddhi-yoga).* O Dhananjaya (*Arjuna),* se réfugier dans la sagesse (*buddhi).* Pites sont ceux dont le motif est dans le fruit (de l'action). (2,49)

Celui qui est fixé dans la sagesse rejette à la fois les bonnes et les mauvaises œuvres. Par conséquent, réfugiez-vous dans le yoga (*discipline spirituelle sur la voie de l'unité avec l'Être suprême).* Le yoga est une compétence en action. (2,50)

Commentaires:

La simple action, qu'elle soit philanthropique ou humanitaire, n'est que du travail! Même un mulet peut transmettre un grand savoir en transportant une énorme charge de la meilleure littérature; mais personne ne lui accordera de doctorat!

Prendre «refuge» est important. Avant d'effectuer toute action, regardez comme un refuge pour *buddhi* pour les commandes. Cette *buddhi* devrait être «attaché ou uni» à Unique (Dieu). C'est *buddhi yoga.* Il s'agit de la «compétence en action», une autre caractéristique de *yoga.*

L'histoire vante les grandes actions d'hommes d'une habileté extraordinaire qui ont façonné les nations. L'histoire s'intéresse aux valeurs sociales, non à la sagesse intérieure. Mais notre Bhagavad Gita (qui sont aussi des documents historiques) n'exalte que les hommes de sagesse

qui excellait dans *buddhi yoga* et qui étaient donc en harmonie avec Dieu. Nos Écritures, encore une fois, abondent dans les cas où la partie matérielle d'une action était insignifiante mais le contenu spirituel était grand: l'esprit est vital. Lorsque des milliers de tonnes de terre sont broyées, vous obtenez un diamant petit mais très précieux.

Le yogi va au-delà des bonnes et des mauvaises actions. Est-ce une licence? Non. Demandez-vous: "Suis-je un yogi? Suis-je en communion constante et consciente avec l'Unique (Dieu)?" Si nous le sommes, nous ne nous livrerons jamais à des actions perverses. **Tout** nos actions seront la manifestation de la volonté de Dieu. C'est la vraie compétence en action: faire ... mettre tout votre cœur et toute votre âme dans le faire lui-même ... mais être libre de tout motif égoïste ... faire son devoir en sachant que c'est la volonté de l'Unique (Dieu).

Les sens

Notre connaissance de tous les sens est très incomplète et insatisfaisante, en particulier en ce qui concerne les processus neuronaux et mentaux qui sont des clés essentielles, peut-être majeures, pour comprendre la conscience. La connaissance anatomique et physiologique des structures du système nerveux est détaillée et assez complète, mais ne fournit que les moindres indices sur le fonctionnement des sens.

La connaissance empirique du comportement des sens est étendue, mais elle ne fait que décrire et n'explique pas. Il semble y avoir peu de domaines de la science moderne aussi importants et intéressants pour nous dans lesquels les connaissances fondamentales sont si incomplètes. Les sens ne doivent pas être étudiés isolément les uns des autres, car il existe des connexions surprenantes résultant des processus mentaux de la conscience. Les sens n'interagissent pas uniquement avec la conscience, mais aussi avec les réponses subconscientes et involontaires à l'environnement.

La plupart des cellules sensorielles semblent descendre de cellules primitives ciliées qui auraient été inhabituellement actives et ont été incluses dans des associations pour profiter de leur réactivité. Les cellules du bâtonnet et du cône de la rétine ont perdu toutes les caractéristiques apparentes de ces cellules sensorielles primitives, à l'exception peut-être de la forme générale, tandis que les capteurs chimiques et mécaniques conservent les cils et les poils en raison de leur fonctionnalité. Les impulsions nerveuses de ces cellules n'atteignent pas directement le cerveau, mais uniquement via de nombreuses connexions synaptiques impliquant des connexions croisées, le codage et le traitement, qui aboutissent à des messages complexes véhiculés par beaucoup moins de fibres. Ces nerfs du tronc pénètrent dans les corps intermédiaires, avec des connexions aux deux hémisphères du cerveau,

La perception sensorielle ne sera pas comprise tant que toutes ces voies ne seront pas élucidées. Il n'y a pas de sens simples qui interagissent directement avec la conscience. Les deux hémisphères du cerveau semblent partager les informations sensorielles de manière égale et impartiale. En vision et en audition, les deux moitiés du cerveau sont essentielles à la sensation complète. Il n'y a aucun support pour l'idée qu'il y a deux cerveaux avec des caractéristiques différentes en ce qui concerne les sens. Les sens impliquent également les parties centrales et anciennes du cerveau, le tronc cérébral et ses régions associées.

La conscience se situe probablement ici, pas dans le cortex périphérique qui semble principalement consacré au stockage de l'information. Les psychologues plus simples veulent tellement que le grand cortex soit ce qui confère à l'humanité et à la conscience que les preuves contradictoires sont négligées. Le fonctionnement du cerveau ne sera jamais révélé par le scalpel, la balance et la micro-électrode.

Les sens ne peuvent être compris qu'en séparant soigneusement le stimulus physique et objectif de la perception mentale et subjective. Nous ne pouvons pas être directement conscients des propriétés et des qualités des objets extérieurs, bien que notre langage et notre pensée identifient souvent un objet avec sa perception. Un objet ne peut, à lui seul, être rouge, ni une solution de sucre sucré: ce sont essentiellement des perceptions en nous-mêmes, pas des propriétés de la matière.

Tous les sens semblent dépendre plus ou moins des différences entre les états des capteurs voisins. C'est le plus fort dans les sens visuel et auditif, peut-être le plus faible au toucher, mais même ici, la coopération de plusieurs cellules voisines est probablement nécessaire pour déclencher une sensation. Tous les sens ont la plage dynamique la plus large possible, qui est la plus grande dans l'audition, et la moins au toucher ou au goût, rendue possible par une réponse logarithmique. Tous les sens ne communiquent que par des impulsions électriques descendant les axones nerveux et sont sujets au bruit. Exposition de tous les sens *adaptation,* dans lequel un stimulus continu et constant a un effet décroissant avec le temps, ainsi que *masquage,* dans lequel un stimulus augmente le seuil de détection d'un autre. Il n'y a pas de lien direct et universel entre l'intensité d'un stimulus et la force de sa perception. La sensation peut juger l'égalité avec une certaine précision, mais les ratios ne peuvent pas être estimés avec précision, même approximativement.

Les expériences subjectives de la conscience sont créées par une activité mentale dynamique basée sur des informations sensorielles combinées à la mémoire, et *tous ces trois facteurs sont nécessaires.* Cela inclut des choses comme les couleurs, les odeurs, les tons, les saveurs, la reconnaissance des visages et la douleur, et en fait le monde que nous voyons. Tous les sens sont simultanément en action et notre conscience est dominée par les perceptions. Comment ces perceptions surviennent est complètement inconnue, un mystère. S'il était connu, nous serions en mesure de décrire ce qu'est le rouge, le goût du sel et ce que

un accord majeur ressemble à. Tout ce que nous pouvons faire maintenant, c'est supposer que nous avons tous les mêmes sensations et décrire les choses en fonction d'elles. C'est probablement une assez bonne hypothèse, et nous pouvons même détecter de légères anomalies entre les individus lorsqu'elles se produisent, mais cela laisse un doute persistant et une soif de connaissances.

Sources

1. DV Smith et RF Margolskee, *Donner du sens au goût* dans *Scientifique Américain,* Mars 2001, p. 32-39.
2. *Nouvelle encyclopédie Britannica,* 15e édition, Vol. 27, pages 115 à 222, article *Perception sensorielle.* La majorité de ce long article est consacré à la vue et à l'ouïe, et le traitement est complémentaire à celui présenté ici.
3. *Extase ordinaire,* La dialectique de la psychologie humaniste (troisième édition), par John Rowan (2001), Routledge.
4. Dictionnaire de la Psychologie, par Norbert Sillamy, 1989, Larousse.

Les sens, les voies vers l'intérieur, et aussi leurs homologues, les voies vers l'extérieur, sont les moyens par lesquels l'homme prend conscience et acquiert la connaissance du non-soi. Ces sens existent chez l'animal, mais seulement comme instinct, puisque l'animal n'a pas d'interprète ou de corrélateur, que nous connaissons comme esprit chez l'homme. C'est l'esprit qui donne un sens aux sens, et qui est étroitement lié au troisième sens de la vue, le sens synthétisant. Sans esprit, les vibrations transportées vers l'intérieur ne créeraient aucune réaction consciente.

Le sens extérieur ou matériel porte au corps astral un contact reçu par le corps physique. Une sensation est née. Ensuite, la sensation devient une image et une perception dans le corps mental ou dans l'esprit. Par conséquent, l'esprit est le «sens commun» car il travaille seul avec les cinq sens pour interpréter ce qu'ils apportent et pour rendre possibles les réponses du Soi à leurs messages. Le —Rajah|| (*Prince)* des sens, et les «dix sens et l'un» sont d'autres manières d'exprimer cette idée. L'esprit établit des relations entre les objets de la conscience. Donc, c'est cela le sixième sens, prenant ce qui vient des cinq sens et combinant cette information en une seule idée ou notion ou percept. Ensuite, l'esprit travaille plus loin, généralisant et produisant des concepts à utiliser dans les processus de pensée de raisonnement.

Citations intéressantes sur le sujet.

- Celui qui entendrait la voix de **Nada** `` Le son insonorisé '', et comprenez-le, dit le *Voix du silence,* «Il doit apprendre la nature de Dharana.» La description de **Dharana ,** un état méditatif élevé, est fourni par HP Blavatsky dans une note de bas de page:

«... La concentration intense et parfaite de l'esprit sur un seul objet intérieur, accompagnée d'une abstraction complète de tout ce qui concerne l'univers extérieur, ou le monde des sens.»

Et cite Krishna dans *Crevette Bhagavat:* -

"Celui qui est engagé dans la pratique du yoga, qui a maîtrisé ses sens et qui a concentré son esprit en moi (Krishna), de tels yogis que tous les Siddhis (pouvoirs) sont prêts à servir."

La Bhagavad Gita, discours ou chapitre 13:

Treizième discours

Le champ et celui qui connaît (matière et esprit)

PRAKRITI ET PURUSHA COMPRENNENT TOUT

Arjuna a dit: Qu'est-ce que Prakriti et Purusha (*Matière et Esprit)?* Qu'est-ce que le «champ» et qu'est-ce que le «savoir du champ»? Aussi, qu'est-ce que la connaissance et ce qui doit être connu? Ceux-ci, Kesava (*Krishna),* J'aimerais savoir. (*La plupart des MSS omettent ce verset.)*

UNICITÉ DU «CHAMP» ET DU «CONNAISSANCE DU TERRAIN

Le Seigneur suprême a dit: Ce corps, ô fils de Kunti (*Arjuna),* s'appelle le _Field '(*ksetra),* et celui qui le sait, est le `` connaisseur du champ '' (*ksetrajňa),* par les Sages qui comprennent ces choses. (13.01)

Reconnaissez-moi comme le connaissant du domaine dans tous les domaines (*ksetras),* O Bhārata (*Arjuna).* La connaissance du champ et celui qui connaît le champ est à mon avis la vraie connaissance. (13.02)

PRÉCIS DE L'ENSEIGNEMENT

Qu'est-ce que le champ (*ksetra)* est et à quoi il ressemble, quelles sont ses modifications (*changements, associations, transformations)* sont et qui dérive de qui, et de qui Il est (*ksetrajna, le connaisseur du champ),* et quels sont ses pouvoirs (*var: nature)* sont, écoutez maintenant brièvement de Moi. (13.03)

LES VÉHICULES DE LA RÉVÉLATION, L'ENSEIGNEMENT EXTOLÉ

Il a été chanté de différentes manières par Rishis, dans divers hymnes distinctifs et dans des vers suggestifs sur Brahman (*Brahma-sutra de courtes paroles laconiques concernant l'Être suprême),* plein de raisonnement et de persuasion. (13.04)

LES CONSTITUANTS DU «CHAMP» (KSETRA), QUI COMPTE EN TOUT

SES FORMULAIRES

Les grands éléments, l'ego (*ahamkara),* intellect (*buddhi),* le non-manifesté, les dix sens et l'un, et les cinq objets sensoriels des sens (*les cinq organes de la connaissance, ou sens, les cinq organes d'action, l'esprit et les objets connus par chacun des cinq sens); (* 13.05)

Désir, haine, plaisir, douleur, combinaison (*le corps),* intelligence et constance - ceux-ci, brièvement, sont appelés le `` champ '' avec ses associations (*modifications, transformations). (* Voir aussi 7.04) (13.06)

L'AUTO-CULTURE ENCOURAGEANT L'AUTO-CONNAISSANCE

Humilité, modestie, non-violence, pardon, droiture (*moralité),* service de l'enseignant, pureté, résolution, maîtrise de soi, (13.07)

Dépassement envers les choses du sens, et aussi absence d'égoïsme, perspicacité du mal dans la naissance, la mort, la vieillesse, la maladie et la douleur; (13.08)

Détachement, absence d'identification de soi avec son fils, sa femme, son foyer et autres choses, et une égalité d'esprit constante dans tout ce qui arrive, agréable et déplaisante; (13.09)

Dévotion inébranlable, concentrée et disciplinée envers Moi dans le yoga de l'union, demeurant à l'écart dans des lieux solitaires, ne prenant aucun plaisir en compagnie des gens du monde; (13,10)

Permanence dans la connaissance du Soi (*adhyātma; voir aussi 7.29),* perception du but de la vraie connaissance, tout cela est déclaré savoir, tout le reste est ignorance. (13,11)

BRAHMAN LA CONNAISSANCE AU-DELÀ DU DISCOURS ET DE LA PENSÉE

Ce qu'il faut savoir, je vous le décrirai, en sachant lequel atteint l'immortalité: l'Être suprême sans commencement (*Para-Brahma),* qui n'est ni _sat '(*étant)* ni _asat '(*non-être) (se situe au-delà de la cause et de l'effet); (* Voir également 9.19, 11.37 et 15.18) (13.12)

BRAHMAN EST LA SOURCE DE TOUT

Avec les mains et les pieds de chaque côté, avec les yeux, la tête, la bouche et les oreilles de chaque côté, Il (*Cette)* demeure dans le monde, enveloppant tout. (Voir aussi RV 10.81.03, ShU 3,16) (13,13)

BRAHMAN N'EST PAS CONDITIONNÉ

Dépourvu de tous les sens, Il éclaire pourtant tous leurs constituants (*Gunas, les trois modes de la matière ou de la nature);* seul, et pourtant tout supportant; sans constituants (*Gunas, les trois modes de la matière ou de la nature),* encore, en les expérimentant. (13,14)

BRAHMAN EST TOUT

Au sein de tous les êtres, et pourtant en dehors d'eux; immobile et également mobile; en raison de sa subtilité, il (*Ça, tat)* est incapable d'être connu; loin il (*Ça, tat)* se tient à proximité. (13,15)

BRAHMAN EST LE SEUL «SOI» (SOI SUPÉRIEUR) EN TOUS

Indivis, en êtres Il (*Ça, tat)* demeure en semblant divisé: c'est `` ça '' (*tat)* qui devrait être connu comme Celui qui soutient, dévore et génère tous les êtres. (Voir aussi 11.13 et 18.20) (13.16)

BRAHMA EST LA LUMIÈRE QUI BRILLE SUR TOUS

Cette (*tat),* on dit que la lumière de toutes les lumières est «au-delà des ténèbres»; La connaissance, objet de la connaissance, et ce qui ne peut être connu que par la connaissance, assis dans le cœur de tous. (Voir aussi 15.06 et 15.12, et MuU 3.01.07, ShU 3,08) (13,17)

PAR LA DÉVOTION LA LUMIÈRE EST RÉVÉLÉE, BHAKTI ÉVOLUTION À JUANA

Ainsi, le _Field '(*ksetra, le corps),* «Connaissance» et «Objet de la connaissance» ont été brièvement expliqués. Mon dévot, sachant cela, entre dans Mon Être. (13,18)

PRAKRITI (*MATIÈRE, NATURE)* ***ET PURUSHA (*** *SOI, ĀTMĀ, ESPRIT)*
SONT DES VALEURS ÉTERNELLES

Sachez que Prakriti (*matière, nature)* et Purusha (*Soi, Ātmā, Esprit)* sont tous les deux sans commencement; et sachez aussi que change (*modifications, associations, transformations)* et constituants (*Gunas, les trois modes de la matière ou de la nature)* proviennent de Prakriti (*matière, nature). (* 13.19)

Prakriti (*matière, nature)* est dit être la cause source, de la production du corps et des sens (*effet et instruments).* Purusha (*Soi, Ātmā, Esprit)* est dit être la cause, dans l'expérience des plaisirs et des douleurs. (13,20)

LE RÉSULTAT DE LA VIE MUNDANE

Pour ce Purusha (*Soi, Ātmā, Esprit)* est positionné à Prakriti (*matière, nature),* expérimenter ses «constituants» nés de Prakriti. Attachement aux mandants (*Gunas, les trois modes de la matière ou de la nature)* joue un rôle déterminant dans l'accouchement dans les bons et les mauvais utérus. (13,21)

BRAHMA-JNANA CHASSE LA DELUSION DE LA NAISSANCE

Le Purusha suprême (*Enjoyer transcendantal),* ici dans le corps, est également appelé l'arpenteur, l'approbateur, le supporteur, celui qui expérimente, le grand seigneur et le moi suprême. (13,22)

Celui qui de cette manière connaît le Purusha (*Soi, Ātmā, Esprit)* et Prakriti (*matière, nature)* avec ses constituants (*Gunas, les trois modes de la matière ou de la nature),* dans quelque condition qu'il soit, n'entre pas en renaissance. (13,23)

LES QUATRE CHEMINS DE LA CONNAISSANCE DE SOI

Par la méditation, certains voient le Soi en soi par le Soi; d'autres par Sankhya Yoga (*yoga de la connaissance),* et encore d'autres par Karma-Yoga (*actions sans désirs fructueux). (* 13,24)

En outre, d'autres, non au courant de ces (*spirituel ou yoga de la connaissance),* adorer comme ils l'ont entendu des autres; et même eux prenant position sur ce qu'ils ont entendu (*prenant position sur les Écritures),* passer aussi au-delà de la mort. (13,25)

RIEN N'EXISTE EN DEHORS DE SOI

Quel que soit l'être qui se présente, émouvant ou immobile, ô meilleur des Bhārata (*Arjuna),* sachez ceci, dérive son être de l'union du `` champ '' ( *ksetra)* et le `` Connaisseur du champ '' (*ksetrajna). (* Voir aussi 7.06) (13.26)

LE SEUL EN TOUT

Celui qui voit le Seigneur Suprême demeurant toujours le même dans tous les êtres contingents, immortel dans le mortel, il voit en effet. (13,27)

LA CONNAISSANCE DE L'UN SEUL MÈNE À LA LIBÉRATION

Percevant, en effet, le même Seigneur comme également établi partout, il ne détruit pas le Soi (*vrai Soi, Soi Supérieur)* par le soi (*sens de soi),* et de cette façon, il parcourt le plus haut chemin (*But). (* 13,28)

PAS LE «SOI» MAIS PRAKRITI AGIT

Celui qui perçoit que Prakriti (*matière, nature)* effectue toutes les actions, et que le Soi (*Ātmā)* ne s'engage pas dans des actions, il voit bien. (Voir aussi 3.27, 5.09 et 14,19) (13,29)

LE SOI EST LA SOURCE ET L'ABODE DE TOUT ÉVENTUEL ÊTRES

Quand on perçoit cela, la diversité des êtres contingents réside en Un, et de `` Cela '' (*tat)* seulement ils rayonnent, puis il atteint le Brahman. (13h30)

LE «SOI» N'EST PAS AFFECTÉ PAR LES FRUITS DE L'ACTION

Parce que ce Soi Suprême, impérissable, ne connaît aucun commencement, aucun constituant de la Matière (*de nature; Gunas, les trois modes de la matière),* bien qu'assis dans le corps, ô fils de Kunti (*Arjuna),* n'agit pas, ni n'est affecté d'aucune façon. (13,31)

Tout comme l'éther (*akasa),* imprégnant tout, ne connaît aucune souillure à cause de sa subtilité, de même que le Soi, bien que partout demeurant et incarné, ne connaît aucune souillure. (13,32)

LE «SOI» ILLUMINE TOUT

Tout comme le Soleil unique illumine tout cet univers, le `` Savoir du champ '' fait de même (*ksetrajna)* illumine tout ce champ (*ksetra),* O Bharata (*Arjuna).* (13,33)

L'ENSEIGNEMENT RÉSUMÉ

Ceux qui, aux yeux de la connaissance, discernent la différence entre le `` champ '' ( *ksetra)* et le `` Connaisseur du champ '' (*ksetrajna),* et la délivrance des êtres de Prakriti (*Matière, la forme matérielle),* ils atteignent le Suprême. (13,34)

Dans l'Upanisad de la Bhagavadgītā, la connaissance de Brahman le Suprême, la science du yoga et le dialogue entre Srīkrsna et Arjuna, c'est le treizième discours intitulé «Le champ et le connaisseur (matière et esprit)».

Nos commentaires:

Celui qui comprend la différence entre le corps, l'âme et l'âme supérieure au-delà d'eux atteint la libération de ce monde matériel. La dévotion aimante est plus que suffisante pour réaliser le Seigneur suprême Krishna, la vérité éternelle. Cependant, dans ce discours, le Seigneur Krishna veut élargir les connaissances d'Arjuna, philosophiquement et intellectuellement. Matière et esprit (*Prakrti et Purusa),* le champ et celui qui connaît le champ. Ils sont tous les deux sans commencement.

La matière en tant que substance primordiale est en constante évolution, tandis que Purusa (*Esprit)* est statique, immobile. Dans ce chapitre, nous observons que le Gītā est à la fois la signification de la vie et l'interprétation divine de la vie. Il est une âme incarnée libérée qui voit le Seigneur Suprême dans toutes les créatures et dans toute la création. Pour échapper à travers la connaissance de l'étroitesse oppressive de l'incrédulité, et du moi humain dans l'omniprésence bienheureuse du Soi (*Soi supérieur)* est le but de la vie humaine.

Conscience cosmique ou esprit universel et le soi supérieur

Incorporer des croyances sur le Soi Supérieur ou la véritable identité est un aspect important de la croissance spirituelle, mais peu importe à quel point ces idées et croyances peuvent être puissantes, inspirantes ou changeantes, elles finissent par s'essouffler parce que **Qui vous êtes est au-delà de toute pensée ou croyance.**

Quand on atteint ce stade du désir et de l'intention, développer une pratique spirituelle qui peut constamment vous ramener à un **expérience directe de votre Soi Supérieur** devient indispensable. On se rend compte que la croyance spirituelle est essentiellement dénuée de sens et creuse sans une expérience personnelle et directe du Divin.

Il existe d'innombrables pratiques dans le monde qui servent le but de restaurer votre conscience de l'être pur. En fin de compte, peu importe la pratique que vous choisissez, mais en choisir une et l'appliquer de manière cohérente est ce qui vous mènera à un état d'illumination continu et toujours présent ... l'état d'expérimenter directement votre Soi Unique (*Dieu soi)* à chaque instant.

Le chemin qui nous a conduits, ainsi que d'innombrables autres, à cette expérience directe du Soi est le chemin de l'écoute de la Voix Divine à l'intérieur comme un moyen de restaurer notre conscience de la Vérité de Qui nous sommes - à chaque instant. C'est le chemin que les Maîtres Spirituels ont emprunté au cours de leur vie.

Les sens peuvent fonctionner, mais le soi peut ne pas être conscient de leur fonctionnement si l'esprit (l'instrument du Soi) choisit de s'abstraire, de s'endormir dans ce qu'on appelle `` l'état de repos du *vrittis.* || -Le *indriya* ou le sens n'est pas l'organe physique, mais la faculté de l'esprit opérant à travers cet organe comme son instrument. *Manas* est le leader *indriya,* dont les sens sont des pouvoirs.

Les sens avec l'esprit, donnent naissance aux concepts du passé, du présent et du futur, à partir du livre ouvert de la conscience collective et de ses archétypes. Au-delà de ces trois, et en les synthétisant, en libérant le Soi de la dépendance à la connaissance des sens, il y a la conscience du «Maintenant éternel». Cependant, c'est de l'anticipation. Les sens en conjonction avec l'esprit donnent à l'homme toute la connaissance préliminaire du non-soi. Le but de ce processus est de permettre à l'homme de faire la distinction entre le soi et le non-soi. Il développe d'abord l'appareil sensoriel, utilisant le non-soi pour apprendre à y répondre. Ensuite, il s'identifie avec ses nombreuses formes (pas le soi), et finalement il se sépare de la forme, la rejette et se réidentifie avec le Soi, ayant élargi la conscience de ce Soi.

La connaissance sensorielle à ce stade est unifiée en faculté mentale acquise, et d'autres leçons du contact avec le non-soi sont inutiles. Le processus est un processus de discrimination croissante grâce à l'utilisation de l'esprit inférieur conscient de soi, dynamisé par le désir, des formes supérieures de désir développant des formes supérieures de conscience sensorielle, et ainsi en élevant la vibration de l'esprit inférieur jusqu'à ce que le plus haut soit touché et avec son fonctionnement un une gamme supérieure de conscience des sens intérieurs se développe. Les sens spirituels intérieurs continuent à se déployer avec la conscience plus inclusive des plans bouddhique et atmique.

On verra que la croissance et le développement des sens font partie du processus d'expansion de l'esprit, et plus tard de la conscience qui utilise mais transcende l'esprit.

Quelle est la psychologie du soi?

L'auto-psychologie psychanalytique fournit la base théorique de la plupart des bienfaits thérapeutiques de la psychanalyse contemporaine. Tout en rejetant l'importance primordiale des pulsions sexuelles freudiennes innées dans l'organisation de la psyché humaine, l'auto-psychologie a été le premier grand mouvement psychanalytique aux États-Unis à reconnaître le rôle critique de *empathie* pour expliquer le développement humain et le changement psychanalytique.

Les psychologues sur le sujet ont transformé la pratique de la psychanalyse et de la psychothérapie en approfondissant l'harmonisation empathique du thérapeute avec le patient et en décrivant les besoins humains fondamentaux pour un développement sain,

particulièrement les besoins d'idéalisation, de mise en miroir et de jumelage (ou «alterego»). En règle générale, des psychologues spécialisés dans le domaine de la psychanalyse se sont développés dans l'étude de *expériences de self-object,* expériences (généralement avec d'autres personnes) qui nourrissent le moi et qui définissent l'expérience de soi et l'estime de soi.

Narcissisme sain est l'apparence d'un individu fort, vital et cohésif qui s'efforce avec ambition et idéaux de réaliser pleinement les compétences et les talents d'une personne. *Narcissisme* est l'apparence d'un soi faible et vulnérable qui tente de maintenir sa cohésion et de renforcer son estime de soi.

La méthode de Freud d'association libre dans le *ambiance empathique* du cabinet de consultation peut éventuellement évoluer vers les analyses de *transferts de self-object.* Les perturbations dans cette ambiance sont analysées comme *échecs empathiques* de l'analyste et doit aboutir à une restauration de l'ambiance empathique pour que l'analyse se poursuive.

Répétitions de ceci *processus de perturbation-restauration* permettre au sens de soi d'une personne de changer et de se développer de manière fondamentale et de définir le processus psychanalytique. *Théorie des systèmes intersubjectifs* est une grande école contemporaine issue de l'auto-psychologie. C'est un *deux personnes* théorie de la psychologie conforme à la théorie moderne *théorie des systèmes* et l'auto-psychologie. L'auto-psychologie psychanalytique contribue à notre compréhension d'une grande variété de sujets en psychologie et en sciences sociales, ainsi qu'en philosophie, sciences humaines et métaphysique.

La réalisation de soi et l'amélioration de soi sont une compétence ou un talent comme toute autre compétence ou talent, comme jouer d'un instrument, devenir gymnaste, être chef, etc. De toute évidence, plus vous mettez à perfectionner vos compétences ou vos talents, mieux vous les maîtrisez. Ceci est également vrai pour votre voyage sur le chemin méditatif, la compréhension de soi et l'autonomisation ... et voici la meilleure partie ... c'est quelque chose que nous avons tous un "talent" ou une capacité naturelle à faire. La raison pour laquelle nous ne le faisons pas ou même ne réalisons pas que c'est quelque chose d'extrêmement important et nécessaire, pour une vie complète et épanouissante, composée de nombreux facteurs. Certains de ces facteurs sont, être trop "à l'aise" dans notre routine ou le mode de vie "appris" et familier (même si nous n'aimons pas vraiment cela), le manque de confiance et la peur du nouveau et de l'inconnu. (Sans parler de, nous pensons que nous devons chercher en dehors de nous-mêmes pour trouver les réponses à notre vie, alors qu'en fait, les réponses viennent toujours de l'intérieur.) C'est ce qu'il faut pour vous connaître ... et se connaître à partir de ce niveau plus profond est le point de départ à tout le reste. Bien sûr, vous devez d'abord apprendre à trouver votre «voix intérieure», puis vous pouvez «vous brancher» et vivre selon vos propres choix personnels.

Vous êtes le véritable créateur de votre vie ... ce que vous pensez, ressentez et croyez sont les «outils» que vous utilisez pour y parvenir. Vous créez tout ce qui se passe dans votre vie ... bien

et mauvais ... tout cela ... relations, expériences, succès et échecs. Lorsque vous réalisez cela, vous pouvez commencer à rétablir votre façon de penser, ce que vous croyez et comment reconnaître et gérer vos sentiments (émotions) ... alors vous pouvez, lentement, développer et construire une vie que vous voulez vraiment avoir . Tout ce que vous souhaitez obtenir ... rappelez-vous toujours "Il ne s'agit pas du but, il s'agit du voyage" ... la vie concerne la vie réelle, pas la destination. Les objectifs sont fixés pour vous garder stimulés et motivés; cependant, ce sont toutes les actions que vous entreprenez pour atteindre l'objectif qui vous aident à devenir la personne que vous savez que vous pouvez être ... l'objectif, en fait, devient le résultat de ces actions et de cette croissance.

Qu'est-ce qu'un homme ou une femme intelligent? Quelqu'un qui entre avec facilité et complétude dans l'esprit des choses et dans l'intention des personnes, et qui arrive à son terme par le chemin le plus court. Lucidité et souplesse de la pensée, délicatesse critique et ressource inventive.

L'idéal que quelqu'un professe peut lui-même n'être qu'une question d'apparence - un moyen de tromper son voisin, voire de se leurrer; L'individu est toujours prêt à réclamer pour lui-même les mérites de l'insigne sous lequel il combat; alors qu'en général, c'est le contraire qui se produit.

Plus le badge est noble, moins celui qui le porte est estimable. Telle est du moins la présomption. Elle est elle-même extrêmement dangereuse sur quelque spécialité morale ou religieuse que ce soit. Dites-moi sur quoi vous vous piquez, et je vous dirai ce que vous n'êtes pas.

Mais comment savoir ce qu'est un individu? Tout d'abord par ses actes; mais par autre chose aussi - quelque chose qui n'est perçu que par l'intuition. L'âme juge l'âme par affinité élective, atteignant à travers et au-delà des mots et du silence, des regards et des actions.

Cependant, la vérité la plus importante que nous devons tous obtenir est que nous atteignons le succès et le bonheur en atteignant notre potentiel spirituel le plus élevé. Quand nous comprenons que le seul contrôle que nous avons vraiment est avec nous-mêmes, l'individu, et comment nous réagissons à chaque situation et relation dans la vie, nous commençons à réaliser ce que signifie créer notre propre réalité. Une fois que nous trouvons et comprenons notre vraie nature, nous nous libérons et faisons l'expérience d'une vraie liberté. Cette liberté nous permet de regarder au-delà de nous-mêmes et de devenir plus connectés et aimants envers les autres.

Aperçu de la méditation pour la méditation créative

Préparation

Détendez-vous, établissez un rythme de respiration calme et un calme dans tout le corps physique, les sentiments et l'esprit.

Dévouement

Faites un alignement et un dévouement au Soi Supérieur ou à l'Âme Supérieure et à son but;

Réflexion

Commencez par dire le mot - **La compassion** || (*ou, quel que soit le thème de la méditation; cependant, il est souvent utile de répéter ceci à chaque étape de la méditation).* Réfléchissez-y pendant quelques minutes; Définissez-le de différentes manières et essayez d'arriver à une idée claire de ce qu'est la «compassion» et de ce qu'elle peut faire. (Quand un concept clair est atteint, passez à l'étape suivante. Cela garde la méditation positive et créative.)

accueil

Élevez maintenant la forme-pensée de la compassion à la «lumière» de la conscience supérieure ou superconsciente. Essayez de le maintenir là pendant quelques minutes, en gardant une attitude ouverte, à l'écoute et réceptive. Notez toute nouvelle idée ou impression qui tombe dans la conscience. (N'oubliez pas qu'à ce stade, ce sont les impressions du
- **plus haute** || Les niveaux recherchés, non le produit de la pensée inférieure.)

Méditation créative

Avec l'aide de la pensée et des impressions recueillies au cours des deux étapes précédentes, construisez maintenant un concept positif de Compassion. Voir sa qualité évoluer d'une manière particulière dans le monde; l'imaginer et le visualiser influencer les attitudes, changer les situations; Considérez comment vous pouvez pratiquement contribuer à sa croissance et à son émergence. Essayez de contribuer avec le sentiment ainsi que la pensée à son expression d'une manière tangible.

Invocation

Encadrez dans vos propres mots le concept avec lequel vous avez travaillé et, en utilisant l'énergie de la volonté, affirmez - à haute voix si possible -

Que la compassion motive les esprits et les cœurs et l'action de l'humanité.

Qu'il en soit ainsi.

Ω

Nos buts

1. Fournir à travers notre groupe «Unité des Triangles de Méditation» un corps cohérent d'ouvriers subjectifs selon trois, à travers lesquels les énergies de lumière, de bonne volonté et de noblesse de but peuvent être dirigées de façon constante sur Terre.

2. Soutenir et renforcer tous les efforts visant à faciliter l'émergence de la lumière et de la bonne volonté sur Terre.

3. Sonder avec une clarté et une sagesse croissantes la guérison et la Parole Sacrée «AUM» dans une vraie méditation pour le bien-être de l'Humanité.

Les unités du triangle de méditation, comme d'autres écoles d'études ésotériques, comme l'école arcane, l'école d'études ésotériques (New York), la société théosophique et d'autres aux vues similaires, présentent à l'étudiant le trésor caché de la connaissance (gnose) et aux petits pouvoirs de l'esprit. Nous enseignons la signification de la vie subjective avec son insistance sur le matériel, ne peut pas déséquilibrer et détruire les incitations intérieures de l'homme réel, provoquant ainsi

agitation et discorde là où il devrait y avoir paix, harmonie et service désintéressé. Car les hommes aussi bien que les nations et les races doivent cultiver les deux côtés de leur nature.

D'une manière au-dessus des écoles sont pour notre époque ce que les mystères étaient pour les anciennes civilisations et indiquent la voie de l'initiation, en transmettant à l'aspirant sincère une connaissance qui l'équipera pour manifester extérieurement la Vie Unique, le Soi Unique et faire le Une Œuvre dans un véritable service à l'humanité; Telle est la religion du New Age, la philosophie des hommes et des femmes d'aujourd'hui.

Car le service est l'un des faits les plus ésotériques de l'univers, n'est-ce pas? Pour partager sa vie, la vie unique s'est manifestée et a donné le rythme du service de chaque atome de substance à chaque autre atome du vaste univers, le cosmos. Ce principe, sous ses diverses lois, est appliqué depuis l'aube de la manifestation; vers le bas à travers l'arc involontaire et vers le haut à travers l'arc évolutionnaire jusqu'au point présent, les processus de donner et prendre des règnes dans la nature encore un principe de base dans l'évolution.

Le service que nous pouvons rendre par la méditation est illustré d'une autre manière par une forme de méditation largement utilisée pour les Nations Unies. En cela, l'accent est mis sur cette assemblée des pays du monde dont les efforts dépendent si fortement de l'établissement de la paix et de la coopération internationale. Nous lui apportons notre soutien subjectif et essayons de le tenir dans la lumière, en invoquant à travers lui la paix dont l'humanité a tant besoin.

C'est une salle des Nations Unies consacrée à la paix et à ceux qui donnent leur vie pour la paix; C'est une pièce de calme où seules les pensées doivent parler.

Dans le bâtiment du siège des Nations Unies à New York se trouve une salle de méditation. Cela a été conçu par Dag Hammarskjold comme un lieu de tranquillité où ceux de toutes les religions et philosophies ou tout simplement aucune ne pouvaient communier avec le pouvoir intérieur qu'ils reconnaissaient. C'est une salle de silence, où tous ceux qui travaillent aux Nations Unies, ou qui la visitent, peuvent aller harmoniser leur réflexion avec la Réalité, quel que soit son nom.

Dans cette salle de silence se trouve un bloc central de minerai de fer, que l'on pourrait appeler un autel, sur lequel coule un rayon de lumière provenant d'une source invisible au-dessus. Cela symbolise la lumière qui peut venir illuminer les affaires du monde, et dans cette forme de méditation créatrice, nous pouvons visualiser le rayon de lumière atteignant l'esprit de tous ceux qui travaillent dans la salle du Conseil et qui cherchent à guider et à aider le destin de l'humanité.

La salle du calme des Nations Unies

W Nous avons tous en nous un centre d'immobilité entouré de silence.[1]

Cette maison, dédiée au travail et au débat au service de la paix, devrait avoir une salle dédiée au silence au sens extérieur et au calme au sens intérieur.

Le but a été de créer dans cette petite pièce un lieu où les portes peuvent être ouvertes sur les terres infinies de la pensée et de la prière.

Des gens de nombreuses confessions se rencontreront ici, et pour cette raison aucun des symboles auxquels nous sommes habitués dans notre méditation ne pourrait être utilisé.

Cependant, il y a des choses simples qui nous parlent tous avec le même langage. Nous avons cherché de telles choses et nous croyons les avoir trouvées dans le rayon de lumière frappant la surface scintillante de la roche solide.

Ainsi, au milieu de la pièce, nous voyons un symbole de la façon dont, quotidiennement, la lumière du ciel donne vie à la terre sur laquelle nous nous tenons, un symbole pour beaucoup d'entre nous de la façon dont la lumière de l'esprit donne vie à la matière.

Mais la pierre au milieu de la pièce a plus à nous dire. Nous pouvons le voir comme un autel, vide non pas parce qu'il n'y a pas de Dieu, non parce que c'est l'autel d'un dieu inconnu, mais parce qu'il est dédié au Dieu que l'homme adore sous de nombreux noms et sous de nombreuses formes.

La pierre au milieu de la pièce nous rappelle aussi la fermeté et la permanence dans un monde de mouvement et de changement. Le bloc de minerai de fer a le poids et la solidité de l'éternel. C'est un rappel de cette pierre angulaire de l'endurance et de la foi sur laquelle toute entreprise humaine doit être fondée.

Le matériau de la pierre conduit nos réflexions à la nécessité de choisir entre la destruction et la construction, entre la guerre et la paix. De fer, l'homme a forgé ses épées, de fer il a aussi fait ses socs. De fer, il a construit des chars, mais de fer il a également construit des maisons pour l'homme. Le bloc de minerai de fer fait partie de la richesse dont nous avons hérité sur cette terre qui est la nôtre. Comment allons-nous l'utiliser?

Le rayon de lumière frappe la pierre dans une pièce d'une simplicité absolue. Il n'y a pas d'autres symboles, il n'y a rien pour distraire notre attention ou pour rompre dans l'immobilité en nous-mêmes. Lorsque nos yeux voyagent de ces symboles au mur avant, ils rencontrent un motif simple ouvrant la pièce à l'harmonie, à la liberté et à l'équilibre de l'espace.

Il y a un vieil adage selon lequel le sens d'un vaisseau n'est pas dans sa coquille mais dans le vide. Il en va de même pour cette pièce. C'est pour ceux qui viennent ici pour combler le vide avec ce qu'ils trouvent dans leur centre d'immobilité. (*Dag Hammarskjöld)*

[1] Déclaration de Dag Hammarskjöld, Secrétaire général des Nations Unies (1953-1961) écrite pour l'inauguration de la salle de méditation des Nations Unies. La salle de méditation est ouverte au public. Il est situé à droite du bureau d'information lorsque l'on entre dans la zone publique des Nations Unies.

Ω

Nous pouvons visiter cette salle sur les ailes de la pensée à tout moment de la journée, et quelques minutes passées là-bas, en compagnie du grand groupe du monde entier qui font la même chose, peuvent aider à fournir une force inestimable pour le bien. ; à partir de notre propre «centre» de méditation physique et spirituelle, nous pouvons travailler de la manière suivante:

Courte méditation pour les Nations Unies

En entrant dans la salle de méditation en pensée, restez un moment dans son silence.

Imaginez-le comme un point central des conseils du monde.

Visualisez la pièce, avec son autel symbolique au centre et le rayon de lumière qui coule sur elle régulièrement d'en haut.

Imaginez cette lumière irradiant l'esprit de tous ceux qui travaillent à l'Assemblée et de tous ceux qui occupent des postes de responsabilité.

En tenant cette pensée, envoyez-leur de la bonne volonté ainsi que de la lumière, en demandant la sagesse et la compassion pour éclairer alors leur travail.

Ensuite, visualisez cette lumière et cette bonne volonté rayonnant vers tous les pays, peuples, lieux de conflit, de crise, de souffrance et de besoin. Voyez-le résoudre les difficultés, lever la souffrance, et après une minute de méditation sur ce dire, à haute voix si possible, l'invocation suivante ou toute autre prière qui pourrait être choisie.

> Que les forces de la lumière apportent l'illumination à l'humanité.
>
> Que l'Esprit de paix se répande à l'étranger.
>
> Que la loi de l'harmonie prévale.
>
> Que les hommes de bonne volonté se réunissent partout dans un esprit de coopération. Alors
>
> laissez-le faire et aidez-nous à faire notre part.

Ou alors

La grande invocation

Du point de Lumière dans l'Esprit de Dieu Que la
lumière se répand dans l'esprit des hommes.
Laissez la Lumière descendre sur Terre.
Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu Que
l'amour afflue dans le cœur des hommes.
Que le Christ revienne sur Terre.
Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Laissez le but guider les petites volontés des hommes
- Le but que les Maîtres connaissent et servent. Du centre
que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'exerce et
puisse-t-il sceller la porte où habite le mal.
Laissez Lumière, Amour et Puissance restaurer le Plan sur Terre.

OM OM OM

Les règles d'or dans ce nouvel âge:

Loi du droit des relations humaines
Loi de l'effort de groupe
Loi de l'approche spirituelle
Principe de bonne volonté
Principe d'unanimité
Principe de la Divinité Essentielle

Sources

- The Silent Path - An Introduction to Meditation, par Michal Eastcott, Rider & Company, Londres, Royaume-Uni (1969).

- Publications des Nations Unies.

Livre de l'auteur sur Scribd:

L'œuvre spirituelle des Nations Unies

http://www.scribd.com/doc/36849886/The-Spiritual-Work-of-the-UnitedNations

Directions et techniques de méditation

http://www.scribd.com/doc/36562198/Directions-and-Techniques-forMeditation

Comment fonctionne le triangle - Comment méditer

http://www.scribd.com/doc/35526475/Meditation-Triangle-Units

Réaliser notre monde intérieur - Le moi «je» par la méditation

http://www.scribd.com/doc/35526475/Meditation-Triangle-Units

La Bhagavad Gita en anglais, traduite du sanscrit par Philippe L. De Coster, DD

http://www.scribd.com/doc/16090179/The-Bhagavad-Gita-in-English

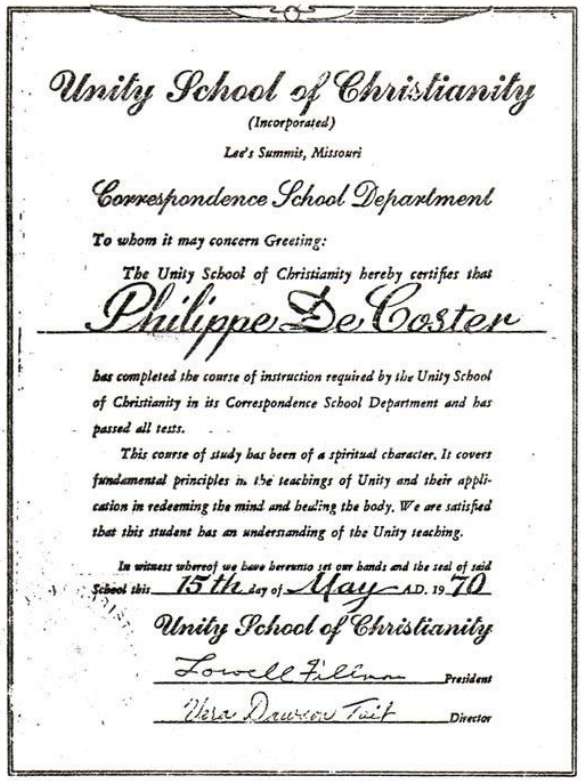
Également disponible en français et en néerlandais, traduit de l'anglais avec l'autorisation du Dr Ramananda Prasad, Ph.D. Voir le site web:

http://www.gita-society.com/language/french.htm

http://www.gita-society.com/language/dutch.htm

www.gita.be (le site Web n'est plus mis à jour ni accessible par le modérateur)

Certifications en métaphysique et psychologie



Unity School of Christianity
(Incorporated)
Lee's Summit, Missouri

Correspondence School Department

To whom it may concern Greeting:

The Unity School of Christianity hereby certifies that

Philippe De Coster

has completed the course of instruction required by the Unity School of Christianity in its Correspondence School Department and has passed all tests.

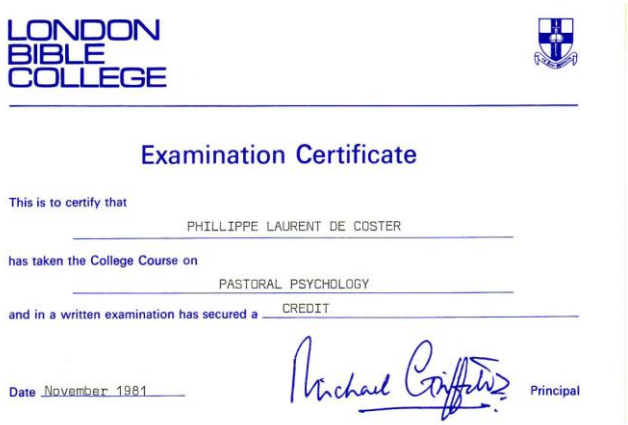
This course of study has been of a spiritual character. It covers fundamental principles in the teachings of Unity and their application in redeeming the mind and healing the body. We are satisfied that this student has an understanding of the Unity teaching.

In witness whereof we have hereunto set our hands and the seal of said School this 15th day of May A.D. 19 70

Unity School of Christianity

Lowell Fillmore President

Vera Dawson Tait Director



LONDON BIBLE COLLEGE

Examination Certificate

This is to certify that PHILLIPPE LAURENT DE COSTER

has taken the College Course on PASTORAL PSYCHOLOGY

and in a written examination has secured a CREDIT

Date November 1981 Principal

Certificat d'examen dans le cadre du Diplôme LBC

Contenu

Avant-propos 2

Connaissance correcte occulte 8

Le champ et celui qui connaît (matière et esprit) - Gita chapitre 13 11

Samnyasa-Yoga - Le yoga de l'action avec renoncement 13

Compréhension correcte, idée fausse, imagination, possibilités limitées 14

La Bhagavad Gita, deuxième discours du chapitre 2: 39-54 16

Connaissance, Sagesse ou Compréhension 18

Buddhi 20

Commentaires sur la Bhagavad Gita 2: 21

48-50 Les sens 22

Citations intéressantes sur les sens 24

La Bhagavad Gita, Discours ou chapitre 13 et commentaires 25

Conscience Cosmique ou Esprit Universel, et le Soi Supérieur 30

Qu'est-ce que la Psychologie du Soi? 31

Aperçu de la méditation pour la méditation créative Notre 34

objectif 35

The United Nations Room of Quiet Short 37

Meditation for the United Nations The 39

Golden Rules in this New Age Métaphysique 40

et psychologie Certifications Livres de 41

l'auteur 41

Contenu 42

Satsang Press - Gent, Belgique

© Septembre 2010 - Philippe L. De Coster, DD